

**Monseigneur Patrick Chauvet**

**Recteur-Archiprêtre**

**Notre-Dame de Paris**

**4<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent – Année C**

**Dimanche 19 décembre 2021**

**Saint Germain l'Auxerrois**

La liturgie de la Parole, pour nous préparer à cette fête de Noël nous fait entrer dans le mystère de l'Incarnation. Tout d'abord, on ne pourra jamais s'habituer à un tel mystère ! Dieu fait homme ! Voilà l'inouïe de Dieu. Qu'il prenne un corps, qu'il entre dans le temps et l'espace, qu'il surgisse dans notre histoire, Dieu ne pouvait que surprendre le monde !

Ce mystère était déjà annoncé dans la prophétie de Michée : *« Toi, Bethléem Ephrata, le plus petit des clans de Judas, c'est de toi que sortira pour moi celui qui doit gouverner Israël. »*

Quant à l'auteur de l'Épître aux Hébreux, il nous propose une théologie de l'Incarnation liée à la Rédemption .

*« Tu n'as voulu ni sacrifice, ni offrande, mais tu m'as formé un corps... je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté. »*

La nouvelle Alliance est annoncée. Le Seigneur ne veut plus des sacrifices et des holocaustes. Annonce aussi de la nouvelle liturgie pour le pardon des péchés et pour notre sanctification.

Le Christ dans son enseignement critique les scribes et les pharisiens qui disent et ne font pas. Et le psaume 50 nous éclaire : *« Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas, tu n'acceptes pas d'holocauste. Le sacrifice qui plait à Dieu, c'est un esprit brisé ; tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé. »*

Le Christ nous exhorte à une vie beaucoup plus intérieure ; il nous invite à emprunter un chemin d'humilité ; ce qui plaît au Père, c'est cet esprit brisé, c'est-à-dire la reconnaissance de nos limites et de nos pauvretés. Le Seigneur ne veut pas d'holocauste, mais il nous demande d'accomplir sa volonté. Mais la nôtre est blessée : nous voulons, mais nous ne voulons pas vraiment ! Le Christ en assumant un

corps, a tout assumé en nous, même notre volonté humaine. Ainsi, si nous nous appuyons sur lui et sur sa grâce, nous sommes capables de faire la volonté du Père.

Par l'Incarnation, le Christ nous rappelle que notre vocation est d'être offrande au Père :

*« C'est grâce à cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande que Jésus-Christ a faite de son corps, une fois pour toutes. »*

C'est notre offrande, saisie dans l'offrande du Fils, qui nous procure le pardon de nos péchés.

N'oublions pas que nous avons été créés à l'image de Dieu et que nos corps sont les lieux de la transfiguration et de l'offrande de tout nous-mêmes.

Enfin, le récit de la Visitation souligne le réalisme de l'Incarnation.

Deux futures mamans se retrouvent dans la joie de ces deux naissances.

C'est la rencontre de Jésus et de Jean-Baptiste dans le sein de leur mère ; Jésus a huit jours, Jean a six mois.

Lorsque Marie salue Élisabeth, l'enfant a tressailli d'allégresse en elle. Élisabeth vient de sentir la présence de son enfant.

Jean est dans la joie, lui qui aura pour mission de préparer les chemins du Seigneur. Nous sommes au cœur de l'obéissance de la foi :

*« Heureux celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »*

Oui, en disant oui à la volonté de Dieu, la Parole prend chair en nous et nous ne pouvons que chanter le <magnificat.